

Résumé = Zusammenfassung = Summary

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **77 (1999)**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Résumé

Cet ouvrage est consacré à l'étude détaillée de la nécropole gallo-romaine d'Avenches-*En Chaplix*, fouillée entre 1987 et 1992 à l'occasion de la construction du tronçon Yverdon-Morat de l'autoroute A1.

Établie à près de 600 m au nord-est de la cité antique le long d'une importante voie de communication, la nécropole s'est développée de la seconde moitié du I^{er} s. au début du III^e s. de notre ère au coeur d'un vaste ensemble cultuel et funéraire, établi dès les débuts de l'occupation romaine et comprenant notamment un sanctuaire de tradition indigène et deux gigantesques monuments funéraires d'époque tibérienne.

Cette étude est organisée en deux parties, consacrées respectivement à l'analyse des structures et des rites funéraires (volume 1) et à la présentation du mobilier (volume 2).

I. Introduction (pp. 9-17)

Ce chapitre livre une présentation générale du site d'*En Chaplix*, rappelant les principales étapes de son développement. Né peu avant notre ère autour d'une sépulture privilégiée, objet d'un culte de type héroïque ou familial ?, le site connaît un développement spectaculaire à l'époque tibérienne, qui voit notamment le réaménagement du lieu de culte initial et l'édification des monuments funéraires au coeur d'enclos juxtaposés. C'est au voisinage immédiat de ces constructions que la nécropole se développe, dès la fin de l'époque julio-claudienne et surtout au II^e s. La période antonine correspond d'ailleurs à une nouvelle phase importante du développement de ce secteur péri-urbain, marquée en particulier par le creusement d'un canal navigable et l'activité d'un atelier de tuiliers. Ces divers aménagements, comme la nécropole, sont probablement liés à un vaste domaine suburbain, dont on ne connaît à ce jour que quelques bribes de plan.

Quelques lignes sont ensuite consacrées à l'historique des fouilles, effectuées en plusieurs étapes, parallèlement aux travaux de construction.

Enfin, la stratigraphie générale du site fait l'objet de

quelques commentaires: on y précise en particulier que les strates supérieures, correspondant aux niveaux de circulation antiques et au sommet des fosses des sépultures, sont fortement perturbées, ce qui explique l'abondance du mobilier funéraire récolté lors des décapages superficiels et les difficultés rencontrées dans la "lecture" du terrain.

II. Présentation générale de la nécropole (pp. 19-44)

Environ 300 structures excavées ont été recensées, parmi lesquelles un nombre maximal de 212 sépultures, dont 158 à incinération et 54 à inhumation. La majorité des tombes sont implantées au nord immédiat des enclos des mausolées, à l'intérieur d'une aire réservée, délimitée par des fossés. À l'intérieur de cet enclos, les sépultures semblent s'organiser autour d'une zone centrale, où l'on propose de situer une aire de crémation. D'autres sépultures, groupées ou isolées, sont également signalées aux abords des enclos des monuments funéraires, à l'intérieur de ceux-ci et le long de la route.

Les fossés de limitation de la zone principale de la nécropole ont livré des vestiges fauniques et céramiques particuliers, qui pourraient être les témoins de pratiques rituelles ou cérémonielles (repas funéraires ? sacrifices ?). Comme dans la majorité des nécropoles, la signalisation de surface des tombes n'a guère laissé de traces. On relève toutefois l'existence de quelques cas rares d'édicules en maçonnerie et en bois.

Plusieurs pages sont ensuite consacrées à la datation générale du site et à la présentation des phases de développement de la nécropole (horizons), ayant servi de base aux études diachroniques des pratiques funéraires et du mobilier. Les trois périodes principales définies sont les suivantes:

Horizon I	deuxième moitié du I ^{er} s.-premier tiers du II ^e s.
Horizon II	milieu du II ^e s.
Horizon III	deuxième moitié du II ^e -début du III ^e s.

Si la plupart des sépultures peuvent être situées grosso modo entre l'époque trajanienne et la charnière des II^e/III^e s., fixer de manière précise les datations indivi-

duelles des structures s'est avéré une tâche très délicate, surtout pour les ensembles supposés les plus tardifs. Plusieurs raisons sont invoquées, parmi lesquelles on peut citer la longue durée de circulation potentielle des monnaies, la rareté des bons ensembles clos de comparaison et la pauvreté des inventaires.

III. Les tombes à incinération (pp. 45-72)

Jusqu'à la fin du II^e s. au moins, le rite de l'incinération est nettement dominant. Comme dans la plupart des nécropoles gallo-romaines, les sépultures sont en règle générale de simples fosses en pleine terre, sans aménagements particuliers.

Du point de vue typologique, on observe *En Chaplix* la prééminence des tombes à urne (en céramique et en verre). L'immense majorité des sépultures se signale en outre par la présence de cendres et de vestiges d'offrandes brûlées. Aucune évolution diachronique évidente ne transparaît dans les modes de dépôt des restes incinérés.

L'une des particularités de la nécropole d'*En Chaplix* est la fréquence des urnes en verre, en particulier dans les tombes féminines. On y signale en outre quelques cas intéressants de coffrages de bois destinés à la protection des urnes cinéraires. La couverture des récipients est assurée par des récipients en céramique posés à l'endroit ou à l'envers, par des tessons, des fragments de tuile ou des pierres.

Les offrandes déposées dans les incinérations sont très majoritairement des dépôts primaires, recueillis sur le bûcher avec les cendres de leur destinataire. Les offrandes secondaires, non brûlées, quoique très variées, sont sensiblement plus rares; parmi celles-ci, les récipients en céramique sont le plus souvent des cruches et des gobelets. A plusieurs reprises, des monnaies, des éléments de parure et d'autres petits objets ont été déposés à l'intérieur des urnes, et cela presque exclusivement dans des sépultures féminines et infantiles.

Les offrandes les plus abondantes sont comme à l'habitude les récipients en céramique. Il s'agit en très grande majorité de pièces de vaisselle destinées au service et à la consommation de denrées solides et liquides. On relève en outre la présence d'assez nombreuses amphores vinaires sud-gauloises, qui paraît être un indicateur de la relative richesse du cimetière.

On peut d'ailleurs interpréter de la même manière la fréquence de l'offrande de récipients en verre. Parmi ceux-ci, on observe une majorité de bouteilles ansées et de coupes et un nombre relativement modeste de récipients de toilette.

Parmi les autres catégories d'offrandes, on relèvera la rareté des lampes, des objets de toilette et des outils et la relative fréquence des dépôts monétaires, des éléments de parure et d'habillement et des petits objets en os. L'une des particularités de la nécropole réside dans le nombre très élevé des coffres et coffrets, attestés par leur garniture métallique. En dehors des denrées identifiées par leur "emballage" (vin, fromage), les offrandes alimentaires recensées sont presque exclusivement des dépôts de viande

- de porc surtout - attestés par les restes fauniques.

De manière générale, on peut relever la grande richesse et la variété des offrandes de cette nécropole, témoignant du statut socio-économique élevé des défunts. Au cours du temps, on observe une raréfaction progressive des dépôts, toutes catégories confondues, qui trahit plutôt une évolution des pratiques funéraires qu'un appauvrissement de la population.

On ne signale pas de différences très sensibles de traitement entre les individus des deux sexes. Tout au plus peut-on relever que les dépôts de récipients (céramique et verre) et de viande sont un peu plus abondants chez les hommes. La nature des offrandes n'est pas très différente entre les sexes: on notera cependant que les objets de toilette et les éléments de parure sont un peu plus fréquents dans les sépultures féminines. Enfin, on peut relever que plusieurs des rares tombes infantiles se signalent par des dépôts d'objets d'une certaine valeur (verrerie, bijoux).

IV. Les tombes à inhumation (pp. 73-92)

La nécropole d'*En Chaplix* comprend 54 tombes à inhumation, dont 22 sépultures infantiles. Si ces tombes sont globalement contemporaines des incinérations, aucune inhumation d'adulte datée n'est antérieure au milieu du II^e s.

L'une des particularités de ce corpus est la fréquence des cercueils de bois, dont les traces, voire le bois, ont été remarquablement préservés. Un bébé a en outre été inhumé dans un sarcophage de plomb.

L'orientation des sépultures, très variable, semble avoir été essentiellement dictée par celles des murs des enclos voisins et des fossés de limitation. Les positions des défunts sont elles aussi variées: si le décubitus dorsal est largement dominant, la position ventrale est attestée dans douze tombes d'adultes, en forte majorité des individus jeunes, de sexe masculin, inhumés dans des cercueils. Il est difficile de proposer une explication pour ces sépultures particulières. Quoiqu'il en soit, le soin apporté à leur réalisation et le dépôt d'offrandes n'autorisent pas à considérer ces défunts comme des individus "relégués". D'après les données disponibles *En Chaplix*, un élément d'explication paraît d'ordre chronologique, plusieurs de ces tombes figurant au nombre des inhumations les plus anciennes (milieu du II^e s.).

Une autre particularité du cimetière est le soin porté à l'inhumation des enfants: souvent déposés dans des cercueils cloués, ceux-ci ont été dans plusieurs cas accompagnés de riches offrandes, particulièrement de verreries.

Le mobilier des inhumations est assez abondant, essentiellement constitué de récipients en céramique et, dans une moindre mesure, en verre, déposés aussi bien dans les cercueils que dans les fosses. Les objets de parure et d'habillement sont presque totalement absents, à l'exception des chaussures à semelle cloutée. Le dépôt monétaire est quant à lui moins fréquent que dans les incinérations.

V. Fosses et dépôts d'offrandes (pp. 93-95)

On a pu relever dans la nécropole un nombre important de structures excavées, au comblement parfois cendreux, le plus souvent caractérisées par la présence d'offrandes primaires, et que seule l'absence ou la grande rareté des ossements humains empêche de considérer comme des sépultures à incinération. Difficiles à identifier, les fonctions de ces fosses ont pu être très variées: fosses de rejet, dépôts d'offrandes enfouies séparément après extraction des restes humains, tombes "symboliques", etc.

Quelques-uns de ces dépôts, majoritairement rattachés à la phase précoce du cimetière, sont particulièrement riches. Comme dans les sépultures, le mobilier tend à se raréfier au cours du temps.

VII. Etude anthropologique (pp. 105-136)

Après une introduction consacrée à la présentation des méthodes de travail propres à l'examen des restes humains incinérés, M. Porro propose une série de tableaux commentés livrant les résultats de l'analyse des incinérations d'*En Chaplix*. La quantité des ossements, le plus souvent mêlés à des restes fauniques, est très variable, tout comme la part des divers éléments anatomiques.

Du point de vue démographique, l'étude met en évidence la très faible proportion des incinérations infantiles et, plus étonnamment, l'apparent déséquilibre des sexes au profit des hommes, que l'on observe dans d'autres nécropoles de la région et qu'il est difficile d'expliquer.

Ce déséquilibre des sexes est encore plus flagrant dans le corpus des inhumations étudié par Ch. Simon. Dans cette même série, on relèvera que l'analyse démographique met en évidence un nombre très élevé d'adolescents et de jeunes adultes. L'étude morphologique montre une population de stature moyenne, à l'ossature très robuste.

Enfin, l'examen paléopathologique conduit par Ch. Kramar amène plusieurs constats relatifs au mode de vie de cette population, caractérisé notamment par une alimentation déséquilibrée, trop riche en hydrates de carbone et pauvre en certaines protéines, ayant eu comme corollaire une certaine vulnérabilité aux infections. La rareté des lésions traumatiques témoigne quant à elle d'un mode de vie "paisible", sans grandes activités physiques.

VIII. Etude des ossements d'animaux (pp. 137-152)

L'étude des ossements animaux menée par Cl. Olive révèle, dans le cas des incinérations, des pratiques d'offrandes alimentaires conformes aux observations effectuées dans d'autres nécropoles gallo-romaines. L'offrande de porc, entier ou le plus souvent en quartiers, domine largement, devant le boeuf et la poule, alors que le gibier joue un rôle négligeable. Comme pour d'autres catégories d'offrandes (céramique, verre), on observe qu'en moyenne les tombes masculines sont un peu plus riches et que les quantités offertes tendent à diminuer au cours du temps. Le dépôt de viande dans les inhumations demeure quant à lui tout à fait exceptionnel.

L'étude du contenu des fossés bordant la nécropole révèle un faciès particulier, caractérisé par la prééminence des bovidés et des équidés et la rareté des restes de porc. Ces vestiges, non brûlés, sont à mettre en relation avec des pratiques rituelles ou cérémonielles sans rapport direct avec la crémation (banquets ? sacrifices ?).

IX. Conclusion (pp. 153-155)

En guise de conclusion, quelques interrogations sont posées sur l'identité et le statut socio-économique des défunts. Bien que la détermination de la "richesse" d'un ensemble funéraire doive toujours être considérée avec prudence, de nombreux indices conduisent à identifier ici une population aisée au mode de vie "urbanisé".

La chronologie générale du site d'*En Chaplix* fait ensuite l'objet de quelques commentaires. Pour ce qui touche au funéraire, la question de la discontinuité apparente entre l'érection des mausolées et le développement de la nécropole conduit à s'interroger de façon plus générale sur la rareté des ensembles funéraires préflaviens dans nos régions.

Enfin, quelques lignes tentent de souligner les apports majeurs de l'étude de ce site à la problématique générale des rites funéraires gallo-romains.

Zusammenfassung

Übersetzung: Silvia Hirsch

Die vorliegende Untersuchung ist der detaillierten Bestandsaufnahme der römerzeitlichen Nekropole von Avenches-*En Chaplix* gewidmet, die im Rahmen der Errichtung des Abschnittes Yverdon-Murten der Autobahn A1 in den Jahren 1987 bis 1992 ausgegraben wurde. Die ca. 600 m nordöstlich der antiken Stadt an einer Hauptverkehrsachse gelegene Nekropole umspannt den Zeitraum von der zweiten Hälfte des 1. Jhs. bis zum Anfang des 3. Jhs. n. Chr. Sie entstand inmitten eines grossen, seit Beginn der römischen Eroberung bestehenden Kult- und Grabkomplexes, der ein gallo-römisches Heiligtum sowie zwei monumentale Grabbauten aus tiberischer Zeit umfasst.

Die Untersuchung ist in zwei Bände gegliedert. Der erste enthält die Auswertung der Befunde und der Bestattungssitten, der zweite die Grabbeigaben und weitere Funde.

I. Einleitung (S. 9-17)

In diesem Kapitel wird ein allgemeiner Überblick über die Fundstätte *En Chaplix* und ihrer wichtigsten Entwicklungsphasen gegeben. Die Anfänge lassen sich kurz vor der Zeitenwende im Umkreis eines privilegierten Grabmals fassen, das möglicherweise Objekt eines Heroen- oder Familienkultes war. In tiberischer Zeit erfuhr dieser Platz einen spektakulären Aufschwung, wobei die ursprüngliche Kultstätte erneuert und innerhalb angrenzender Bezirke zwei Grabdenkmäler errichtet wurden. In unmittelbarer Nähe dieser Bauten entstand ab dem Ende der julisch-claudischen Zeit die Nekropole und dehnte sich vor allem im 2. Jh. weiter aus. In antoninische Zeit fiel eine weitere wichtige Ausbauphase dieses Sektors ausserhalb der Stadt; hervorzuheben sind das Ausheben eines schiffbaren Kanals und die Aktivität einer Ziegelei. Diese verschiedenen Einrichtungen, wie auch die Nekropole, stehen möglicherweise in Verbindung mit einem grossangelegten Gutshof ausserhalb der Stadtmauer, von dessen Ausmass man bis jetzt nur einzelne Ausschnitte kennt.

Desweiteren wird kurz auf den Verlauf der Grabungen eingegangen, die parallel zu den Strassenbauarbeiten in mehreren Kampagnen erfolgten.

Am Ende des Kapitels stehen einige Bemerkungen zur Gesamtstratigraphie: es ist im besonderen festzustellen, dass die oberen Schichten, die dem Niveau des antiken Verkehrsweges und der Oberfläche der Gräber entsprechen, stark gestört sind, was die Menge an Grabfunden, die beim Öffnen des aktuellen Kulturbodens zu Tage kamen, sowie die Schwierigkeiten bei der Interpretation des archäologischen Befundes erklärt.

II. Allgemeine Darstellung der Nekropole (S. 19-44)

Ca. 300 ausgegrabene Befunde wurden erfasst, worunter von maximal 212 Bestattungen auszugehen ist; davon sind 158 Brandgräber und 54 Körpergräber. Der Grossteil der Gräber befindet sich im Norden, unmittelbar neben dem Areal der Mausoleen, innerhalb einer durch Gräben abgegrenzten Zone. Im Inneren dieses Bezirkes gruppieren sich die Bestattungen offenbar um einen zentralen Bereich, der als Kremationsort interpretiert werden könnte. Weitere Gräber, einzeln oder in Gruppen, wurden in der Nähe und innerhalb der Umfriedung der Grabmonumente sowie entlang der Strasse lokalisiert.

In den Grenzgräben um die Hauptzone der Nekropole fanden sich Tierknochenreste und spezielle Tongefässe, die möglicherweise von rituellen oder zeremoniellen Praktiken zeugen (Totenmahl, Opferhandlungen?).

Wie bei den meisten Nekropolen ist von der Kennzeichnung der Gräber an der Oberfläche kaum mehr etwas übrig. Dennoch gibt es einige seltene Fälle von gemauerten oder hölzernen Aediculae.

Im weiteren wird auf die allgemeine Datierung der Fundstätte und die Beschreibung der verschiedenen Kulturschichten der Nekropole (Horizonte) eingegangen, die als Basis für die chronologische Einordnung der Bestattungssitten und des Grabinventars dienen. Es lassen sich folgende drei Hauptphasen ermitteln:

Horizont I	2. Hälfte 1. Jh. - 1. Drittel 2. Jh.
Horizont II	Mitte 2. Jh.
Horizont III	2. Hälfte 2. - Anfang 3. Jh.

Der grösste Teil der Gräber ist zwischen der trajanischen Zeit und dem Übergang vom 2. zum 3. Jahrhundert anzusetzen. Die präzise Datierung der Einzelbefunde erweist sich hingegen als sehr problematisch, vor allem für die vermutlich spätesten Anlagen. Dafür werden verschiedene Gründe angeführt, darunter die lange Zirkulationsdauer der Münzen, das seltene Vorkommen von guten homogenen Vergleichskomplexen und die spärlichen Grabbeigaben.

III. Die Brandgräber (S. 45-72)

Mindestens bis zum Ende des 2. Jhs. ist die Brandbestattung vorherrschend. Wie in den meisten römerzeitlichen Nekropolen handelt es sich bei den Gräbern in der Regel um einfache aus der Erde gehobene Gruben ohne besondere Einfassung.

Typologisch betrachtet lassen sich in *En Chaplix* vorrangig Urnenbestattungen feststellen (Urnen aus Keramik oder Glas). Auffällig ist für die überwiegende Mehrheit der Bestattungen ausserdem das Vorhandensein von Asche und Überreste verbrannter Beigaben. Eine chronologische Entwicklung hinsichtlich der Art der Grabbeigaben ist nicht auszumachen.

Eine der Besonderheiten der Nekropole von *En Chaplix* ist die Häufigkeit von Glasurnen, vor allem in den Frauengräbern. In einigen Fällen ist die Verwendung von Holzkisten belegt, die als Schutz für die Graburnen dienten. Die Urnen waren mit Keramikgefässen verschlossen, die z. T. umgedreht aufgelegt wurden, sowie mit Scherben, Ziegelfragmenten oder Steinen.

Die Beigaben in den Brandbestattungen sind zum grössten Teil primärer Art, d. h. sie wurden aus dem Scheiterhaufen mit den Knochenresten des Verstorbenen ausgelesen. Nicht verbrannte Sekundärbeigaben sind weitaus seltener, wenn auch von grosser Vielfalt. Darunter befinden sich vor allem Krüge und Becher aus Ton. Verschiedentlich wurden Münzen, Schmuckteile und andere kleine Objekte im Inneren der Urnen beigegeben, dies fast ausschliesslich in Frauen- und Kindergräbern.

Die zahlenmässig häufigsten Beigaben sind wie üblich Tongefässe. Es handelt sich zum grössten Teil um Auftrags- und Tafelgeschirr für feste und flüssige Speisen. Hervorzuheben ist die auffallend hohe Zahl an südgallischen Weinamphoren, was ein Indiz für den relativen Reichtum der Nekropole ist.

Ebenso kann man auch die häufige Beigabe von Glasgefässen interpretieren. Darunter finden sich in der Hauptsache Flaschen mit Henkeln, Schalen und eine relativ bescheidene Anzahl Toilettgefässe.

Unter den sonstigen Beigaben sind einige wenige Lampen, Toilettobjekte, Werkzeuge, relativ häufige Münzdepots, Schmuck, Teile von Kleidung und kleine Beinartefakte hervorzuheben. Eine der Besonderheiten der Nekropole liegt in der sehr hohen Anzahl von Kisten

und Kistchen, die anhand ihrer Metallverzierungen nachweisbar sind. Abgesehen von den durch ihre "Verpackung" (Wein, Käse) identifizierten Nahrungsmitteln bestehen die Speisebeigaben - wie Tierknochenreste belegen - fast ausschliesslich aus Fleisch, und zwar in erster Linie aus Schweinefleisch.

Allgemein betrachtet fällt der grosse Reichtum und die Verschiedenartigkeit der Beigaben in dieser Nekropole auf, die von einer hohen sozialen Stellung der Verstorbenen zeugen. Man kann im Laufe der Zeit eine progressive Abnahme der Grabbeigaben, und zwar jeglicher Art, beobachten, die wohl eher von einer Veränderung der Bestattungssitten als von einer Verarmung der Bevölkerung herrührt. Bei der Behandlung von Individuen verschiedener Geschlechter gibt es keine besonders grundlegenden Unterschiede. Man kann nur sagen, dass Ton- oder Glasgefässe und Fleisch als Beigaben ein wenig häufiger bei Männern, Toilettobjekte und Schmuckelemente hingegen ein wenig häufiger in den Frauengräbern vorkommen. Schliesslich ist festzuhalten, dass einige der seltenen Kindergräber sich durch ihre etwas wertvolleren Beigaben auszeichnen (Glasgegenstände, Schmuck).

IV. Die Körpergräber (S. 73-92)

Die Nekropole von *En Chaplix* umfasst 54 Körperbestattungen, darunter 22 Kindergräber. Letztere sind insgesamt zeitgleich mit den Brandgräbern, während keine Körperbestattung eines Erwachsenen vor die Mitte des 2. Jhs. zu datieren ist.

Eine der Besonderheiten dieser Gruppe ist die Häufigkeit von Holzsärgen, von denen Reste noch in ausgezeichnetem Zustand erhalten sind. Ein Säugling wurde ausserdem in einem Bleisarkophag bestattet.

Die Ausrichtung der Gräber ist sehr verschieden, sie scheint im wesentlichen durch die benachbarten Umfassungsmauern und Grenzgräben vorgegeben zu sein. Die Lage der Verstorbenen ist ebenso unterschiedlich: die Rückenlage dominiert eindeutig; in zwölf Erwachsenengräbern ist jedoch auch die Bauchlage belegt. Dabei handelt es sich mehrheitlich um junge Individuen männlichen Geschlechts, die in Särgen bestattet wurden. Es ist schwierig, eine Erklärung für diese besondere Bestattungsart zu geben. Wie dem auch sei, die aufgewendete Sorgfalt der Bestattung und die Beigaben lassen es nicht zu, diese Verstorbenen als "ausgestossene" Individuen zu betrachten. Aufgrund des Befundes in *En Chaplix* scheint, zumindest teilweise, eine chronologische Erklärung plausibel, da mehrere dieser Gräber zu den ältesten Körperbestattungen (Mitte 2. Jh.) gehören.

Eine weitere Besonderheit der Nekropole ist die Sorgfalt bei den Kinderbestattungen. Sie wurden häufig in vernagelten Särgen beigegeben und in mehreren Fällen mit reichen Beigaben, besonders Glasobjekten, ausgestattet.

Die Beigaben bei Körperbestattungen sind recht zahlreich, im wesentlichen handelt es sich um Ton-, in geringerem Umfang um Glasgefässe, die sowohl in den Särgen als auch in den Gruben beigegeben wurden. Schmuck und

Teile von Kleidung fehlen fast ganz, mit Ausnahme von Schuhen mit genagelter Sohle. Münzdepots sind im Vergleich zu den Brandgräbern eher selten.

V. Gruben und Depots mit Beigaben (S. 93-95)

In der Nekropole konnte eine relativ grosse Anzahl von ausgehobenen Gruben nachgewiesen werden, deren Aufschüttung manchmal Asche enthält, die jedoch vor allem durch Primärbeigaben charakterisiert sind. Nur das Fehlen oder das äusserst seltene Vorkommen menschlicher Knochen schliesst eine Deutung als Brandgrab aus. Die Funktion dieser Gruben ist schwierig zu bestimmen; sie können unterschiedlichen Zwecken gedient haben: als Abfallgruben, Depots von Grabbeigaben, die nach dem Herausortieren der menschlichen Reste getrennt begraben wurden, "symbolische Gräber", usw.

Einige dieser Depots, die zum grössten Teil in die Frühphase der Nekropole gehören, sind besonders reich. Wie bei den Bestattungen nimmt auch hier im Laufe der Zeit das Fundmaterial tendenziell ab.

VII. Anthropologische Untersuchung (S. 105-136)

Nach einer Einführung, die die bei der Untersuchung der verbrannten menschlichen Überreste angewandten Methoden vorstellt, legt M. Porro eine Reihe von kommentierten Tafeln mit den Resultaten der Analyse der Brandbestattungen von *En Chaplix* vor. Die Menge der meist mit Tierresten vermischten menschlichen Knochenreste variiert ebenso sehr wie der Anteil der verschiedenen Körperteile.

In demographischer Hinsicht führt die Untersuchung zu dem Ergebnis, dass bei den Brandbestattungen der Anteil der Kinder sehr gering und, was eher erstaunlich ist, ein offensichtliches Ungleichgewicht bei den Geschlechtern zugunsten der Männer zu konstatieren ist. Denselben Befund, für den noch keine hinreichende Erklärung gefunden wurde, zeigen auch andere Nekropolen der Region.

Dieses Ungleichgewicht hinsichtlich der Geschlechter tritt im Befund der Körperbestattungen, die durch Ch. Simon untersucht wurden, noch offenkundiger zu Tage. Hier weist die demographische Studie einen sehr hohen Anteil an Jugendlichen und jungen Erwachsenen nach. Die morphologische Untersuchung ergibt eine Population von mittlerer Statur und sehr robustem Knochenbau.

Schliesslich liefert die von Ch. Kramer durchgeführte paleopathologische Untersuchung mehrere Informationen bezüglich der Lebensweise dieser Bevölkerung, die vor

allem durch eine unausgewogene Ernährung charakterisiert ist: Sie war zu reich an Kohlehydraten und arm an bestimmten Proteinen, was ein erhöhtes Infektionsrisiko zur Folge hatte. Die Seltenheit traumatischer Verletzungen zeugt andererseits von einem recht geruhsamen Leben ohne grosse physische Aktivitäten.

VIII. Untersuchung der Tierknochenreste (S.137-152)

Die von Cl. Olive durchgeführte Tierknochenanalyse belegt im Fall der Brandbestattungen den aus anderen römischerzeitlichen Nekropolen bekannten Brauch von Speisebeigaben. Dabei überwiegt das Schwein, das als Ganzes oder meistens geviertelt beigegeben wurde, vor Rind und Huhn, während Wild eine zu vernachlässigende Rolle spielt. Wie bei anderen Beigabenarten (Keramik, Glas) lässt sich beobachten, dass im Schnitt die männlichen Bestattungen etwas reicher sind und dass die Beigabemenge im Lauf der Zeit eher abnimmt. Bei den Körpergräbern ist die Gabe von Fleisch eher die Ausnahme.

Die Untersuchung des Materials aus den Grenzgräbern der Nekropole ergibt eine spezielle Zusammensetzung aus überwiegender Rind- und Pferde-Resten, während der Anteil an Schwein recht gering ist. Diese unverbrannten Knochenfunde stehen offenbar in Zusammenhang mit rituellen oder sonstigen zeremoniellen Praktiken - mit Totenmahl oder Opferhandlungen? - und haben keinen direkten Bezug zur Kremation.

IX. Schlussfolgerung (S. 153-155)

An der Stelle einer Schlussfolgerung steht die Frage nach der möglichen Identität und der sozialen Stellung der Toten. Unterliegt die Einschätzung des "Reichtums" eines Grabkomplexes stets gewissen Vorbehalten, so liegen in diesem Falle jedoch zahlreiche Indizien dafür vor, dass man es hier mit einer wohlhabenden Bevölkerung, die eine "urbane" Lebensweise pflegte, zu tun hat.

Anschliessend folgen einige Bemerkungen zur Chronologie der Fundstätte *En Chaplix*. Was die Grabbauten angeht, so stellt sich angesichts des offensichtlichen Auseinanderklaffens zwischen der Errichtung der Mausoleen und der Entwicklung der Nekropole allgemein die Frage nach der Seltenheit von vorflavischen Grabkomplexen in unserer Gegend.

Abschliessend wird kurz auf den wichtigen Beitrag dieser Fundstätte zur allgemeinen Problematik der römischerzeitlichen Bestattungssitten in Gallien eingegangen.

Summary

Translation: Timothy J. Anderson

This publication has as its theme the detailed analysis of the Gallo-Roman cemetery of Avenches-*En Chaplix*. The site was excavated between 1987 and 1992 during the construction of the highway A1 between Yverdon and Morat.

Established approximately 600 m northeast of the Roman city next to an important thoroughfare, the cemetery developed between the second half of the 1st century AD and the beginning of the 3rd century AD. It formed part of a vast ceremonial and funerary complex dating to the beginning of the roman occupation, presenting a sanctuary of indigenous tradition and two enormous funeral monuments of the time of Tiberius.

This study is organized in two parts: the analysis of funerary structures and rituals (volume 1) and the presentation of the material (volume 2).

I. Introduction (pp. 9-17)

This chapter presents in a general manner the major stages of development of the funeral complex of the site of *En Chaplix*. Its origin is found in the last stages of the first century BC around a "privileged" grave, which could have been the object of heroic or kindred cult. The site evolved in a spectacular way during the time of Tiberius with the rearrangement of the original ceremonial area and the edification of two funerary monuments inside juxtaposed enclosures. It was in the neighboring area around these monuments that the cemetery advanced, from the end of the Julio-Claudian era and especially in the second century. The Antonine era corresponded to a new important phase of development of this sector, peripheral to the city, with the construction of a canal and the installation of a brick kiln. These different features and the cemetery are presumably related to a vast suburban domain of which little is known.

Then the different stages of the excavation, executed parallel to highway construction, are briefly explained.

Finally, there are several comments concerning the general stratigraphy of the site. Particular emphasis is put on the

upper layers, which are disturbed and difficult to "read". They correspond to the antique transit levels from which the tombs were excavated. This explains the abundant quantity of grave goods collected during the first stages of the excavation.

II. General presentation of the cemetery (pp. 19-44)

Of the approximately 300 hollow features brought to light, at most 212 can be recognized as tombs. They are divided into two groups: 158 cremations and 54 inhumations. Most are located in an enclosure designated by ditches just north of the enclosures of the mausoleums. Inside this sector they are arranged around a central zone, perhaps the place where the cremations took place. Other burials, either isolated or organized in groups, are situated beside the road or near the enclosures of the monuments. Ditches demarcate the principal zone of the cemetery. They contain animal bones and special categories of ceramic which reflect ritual and ceremonial customs (funeral meals ? sacrifices ?). As in the case of most funeral grounds, there are few traces of surface markings except for a few features of masonry and wood.

A few pages concern the general chronology of the site and the presentation of the different phases of the burial ground (horizons) which are the foundations of the diachronic study of the burial rites and grave goods.

Horizon I	second half of the 1st century - first third of the 2nd century AD
Horizon II	middle of the 2nd century AD
Horizon III	second half of the 2nd century - beginning of the 3rd century AD.

Most of the graves can be dated approximately between the time of Trajan and the transition period between the second and third centuries. Nevertheless precise dating of individual burials and features is a difficult task, in particular for the groups which seem more recent. Several reasons to explain this difficulty are cited: coins have the potential to circulate for a long time, the grave goods of

recent tombs are meager, and comparative funeral sites are rare.

III. The cremations (pp. 45-72)

Until at least the end of the second century, cremation was unquestionably the dominant funeral rite. As in the case of most Gallo-Roman cemeteries, the remains were placed in simple unstructured pits. From a typological standpoint, ceramic or glass vessels are the most frequent category of cinerary urns. The majority of these burials contain ashes and burnt offerings. No diachronic evolution is visible in the mode of deposit of these incinerated remains.

One of the singularities of *En Chaplix* is the repeated use of glass urns, in particular for feminine burials. Moreover, there are several interesting instances of wooden assemblages designed to protect the cinerary urns. The vessels themselves are covered by means of potsherds, tile fragments or stones or by ceramic vessels placed either in an upright or turned around position.

Offerings placed in cremation burials are most often primary deposits, gathered from the heap at the same time as the remains of the dead. Secondary grave goods, which display no trace of firing, are exceptional and diverse. Pitchers and goblets are the most frequent types of ceramic. There are also a few instances of coins, ornaments, or other small objects placed inside the vessel. These cases are almost exclusively feminine or infant tombs.

The most current good is, as expected, the ceramic vessel, which was designated to serve and consume solid or liquid foodstuffs. There are numerous wine amphorae imported from the south of Gaul, an indication that *En Chaplix* is a relatively wealthy cemetery.

This conception of wealth is also based upon the frequent glass offerings, which include handled bottles, cups, and, more rarely, cosmetic vessels.

Other types of grave goods such as lamps, cosmetic articles, and tools are uncommon. Coins, ornaments and small bone objects, on the other hand, are numerous. One particularity of these burials is the repeated presence of wooden chests, implied by metal fittings. Besides foodstuffs like wine and cheese suggested by their containers, meat, pork in particular, is the only other type of food deposit seen through the bone finds.

The wealth and variety of offerings of this cemetery reflect, in general, a high social and economic status of the dead. Through the course of time, all categories of offerings decrease progressively. This change suggests an evolution in funeral rites and not a decrease of wealth of the population.

Although vessel deposits (ceramic and glass) and meat are more abundant in male tombs, a significant difference of the funeral rite according to sex is not visible. Ornaments and cosmetic articles are more common in female tombs. Other articles of value (glass, jewelry) are found in several of the rare infant cremations.

IV. The inhumations (pp. 73-92)

The necropolis of *En Chaplix* includes 54 inhumations of which 22 are infants. On the whole these tombs are contemporary to the cremations. No dated adult inhumation is earlier than the middle of the second century.

A characteristic of this type of burial is the use of wood coffins, which leave remarkably well preserved traces. Furthermore, a newborn was discovered in a lead sarcophagus. Tomb orientation seems to vary, apparently in relation to the orientation of the nearby enclosure walls and ditches. Although the supine position is largely dominant, twelve adults were placed face down. Most of these graves correspond to young males inserted in coffins. This specific rite is difficult to explain. In any case, a certain care is perceived in the arrangement of the corpses and grave goods, thereby excluding the possibility of considering these cases as undesirable individuals. According to the data available of *En Chaplix*, an explanation could be of chronological order. Several of these inhumations appear to be among the earlier graves (middle of 2nd century).

Another characteristic of the cemetery is the care given to the burial of children. They were often placed in nailed coffins and were in several cases accompanied by rich offerings, glass in particular. The content of these burials is rather abundant, primarily consisting of ceramic vessels and, to a lesser extent, of glass vessels, deposited either in the coffin or the pit. Ornaments and clothing are most often absent, except for the shoes with studded soles. The deposit of coins is less frequent than in the case of cremations.

V. Pits and deposits (pp. 93-95)

A significant number of hollow pits, sometimes containing ashes, form part of the sepulchral unit. A primary deposit characterizes most of these features. The absence or the scarcity of human bones prevents them from being classified as cremations. Their interpretation is arduous because they could have diverse functions: pits of rejection, offerings introduced after the extraction of human remains, "symbolic" tombs, etc.

Some of these deposits, mainly attached to the early phase of the cemetery, are particularly rich. As in the case of the burials, the goods tend to become scarce in the course of time.

VII. Anthropological study (pp. 105-136)

After an introduction devoted to the presentation of the methodology of the study of cremated remains, M. Porro comments on the results through a series of tables. The quantity of the bones and the proportion of the different anatomical parts are variable. In addition, the human bones most often are coupled with faunal remains. From the demographic point of view, the study highlights the small proportion of the infant cremations and, more surprisingly, the apparent disparity of sexes. This disproportion in favor of males, also observed in other regional

cemeteries, is hard to explain. This result is even more flagrant in the corpus of inhumations analyzed by Ch. Simon. The demographic analysis of this series highlights a high number of adolescents and young adults. The morphological study reveals a population of average stature, with a very robust framework.

Lastly, the paleopathological analyses conducted by Ch. Kramar provide several notions relating to the way of life of this population. One of the principal features is an unbalanced diet, rich in carbohydrates and low in certain proteins, which could result in vulnerability to infections. The scarceness of traumatic lesions testifies to a "tranquil" way of life, without great physical activities.

VIII. Study of faunal remains (pp. 137-152)

The study of the animal bones carried out by Cl. Olive shows the ritual of food deposits in cremations. This custom conforms to observations carried out on other Gallo-Roman cemeteries. Pork sectioned in quarters, or less often whole, is by far the most common offering and largely dominates that of ox and chicken. Game plays a negligible role. Like other categories of goods (ceramic, glass), food deposits in male tombs are richer on an average. Moreover, the quantity of food goods tends to decrease in the course of time and meat offerings in inhumations remain exceptional.

The study of the bones in the backfill of the ditches that surround the cemetery reveals a singular practice portrayed by the prevalence of the bovine and equine remains, which contrasts with the scarcity of the pork bones. Is there a link between these unburned bones with ritual or ceremonial practices (banquets, sacrifices) and not with cremations?

IX. Conclusion (pp. 153-155)

To conclude, several questions are posed concerning the identity and the social and economic status of the deceased. Although the perception of "wealth" of a burial must always be examined with prudence, numerous clues indicate that the population had an easy and "urbanized" way of life.

The general chronology of the site of *En Chaplix* is then the subject of several comments. The apparent discontinuity between the erection of mausoleums and the development of the cemetery leads to several remarks concerning the scarcity of pre-Flavian funeral complexes in these regions. A few sentences in the end try to highlight the major contributions of this study to the general research of Gallo-Roman funerary rituals.